



Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

FEVRIER

L'Eglise, de la montagne à la plaine

Le texte d'Evangile selon saint Luc au chapitre 6 nous présente Jésus sur la montagne et Jésus dans la plaine.

La montagne est le lieu de la rencontre de Dieu, de la révélation des secrets de Dieu, des choix décisifs pour l'avenir. Jésus « s'en alla dans la montagne, dit saint Luc, pour prier et il passa la nuit à prier ». La montagne nous dit combien Jésus aimait retrouver son Père dans la prière. Qu'était cette prière de Jésus ? Nous ne pouvons pas imaginer ce que devait être cette rencontre du Fils avec le Père, l'intensité de la prière adressée par le Fils au Père, et la réponse du Père au Fils. Si Jésus passe la nuit à prier, c'est qu'il doit faire un choix qui engage l'avenir du dessein de Dieu.

« Le jour venu », est-il dit. Jésus prend sa décision dans la lumière. C'est dans la lumière du Père que Jésus appelle ses disciples. Les disciples, ce sont ceux qui donnent leur foi à Jésus, qui trouvent le sens de leur vie en Jésus, qui le suivent en partageant sa vie. Les disciples, c'est l'Eglise qui commence.

Jésus est dans la plaine. « Jésus descendit de la montagne ... et s'arrêta dans la plaine ». Jésus ne reste pas sur la montagne. S'il est toujours uni à son Père, il est aussi toujours présent aux hommes. Car la plaine, c'est la foule des hommes avec leur vie ordinaire de bonheur et de malheur, de bonté et de péché, d'amour et de haine, d'entraide et de violence. La plaine, c'est le peuple pécheur que Moïse rejoint en descendant du Sinaï, qu'Elie retrouve en revenant de l'Horreb, la terre promise que Moïse contemple depuis le mont Nébo, la foule appelée à vivre les béatitudes, la souffrance que Jésus guérit et le chemin vers la Passion et la mort qu'il reprend en descendant du mont de la Transfiguration, le manque de foi et la mesquinerie de ses disciples. C'est la vie des hommes auxquels l'Eglise est envoyée et qu'elle doit appeler à vivre sur la montagne sans cesser d'être dans la plaine.

Quelle est la mission de l'Eglise ? Elle est celle même de Jésus. Elle consiste à enseigner (la foule est venue « pour l'entendre »), à guérir de toutes les maladies et blessures dont souffre l'humanité, à délivrer les hommes de leurs aliénations intérieures. Cela se

fait par le contact avec Jésus que l'Eglise est chargée d'assurer. Car la mission de l'Eglise n'est pas de prendre la place de Jésus, mais de mettre en contact les hommes de tous les temps avec le Christ d'où sort une force libératrice.

Dans cette demeure qu'est l'Eglise sont appelés à entrer, non seulement les Juifs, mais aussi ceux qui étaient des étrangers et des gens de passage, c'est-à-dire les païens. Eux aussi sont destinés à être les citoyens du peuple saint, ce peuple des douze tribus dont parle l'Evangile, et les membres de la famille de Dieu constituée des fils d'Abraham. Cette demeure tient son unité et sa solidité du Christ, qui est sa pierre d'angle. Elle a pour fondations les apôtres et les prophètes. Elle est le vrai temple où est rendu à Dieu le culte en esprit et en vérité.

Comment en disant cela ne pas penser aux saints Cyrille et Méthode. Ils ont été consacrés prêtre et évêque sur la montagne de l'ordination. Mais s'ils ont été choisis et consacrés par le Christ sur la montagne, c'est pour être envoyés dans la plaine de la population slave, faite de milieux, de catégories, de nationalités, de religions multiples.

Ils sont eux aussi des familiers de la montagne, parce qu'ils savaient l'importance de la rencontre de Dieu dans la prière, les célébrations liturgiques. Ils désiraient que tous sachent aller régulièrement dans la montagne pour écouter, méditer, intérioriser la Parole de Dieu, pour se laisser éclairer par la lumière de l'Esprit Saint.

Ils furent en même temps des familiers de la plaine (elles sont vastes en Moravie). Mais cette plaine, c'est surtout la vie de la population, avec ses richesses et ses pauvretés, les problèmes des paysans, l'éducation des enfants et l'avenir des jeunes, les drames personnels et familiaux. Ils furent proches de tous car ils se savaient envoyés à tous pour annoncer l'Evangile, apporter la guérison des plaies du péché, proposer la libération des aliénations de toutes sortes.

Restons les yeux fixés sur la montagne où ils sont, mais sans quitter la plaine qu'ils ont aimée et servie. C'est à cela qu'ils nous appellent encore aujourd'hui.

Père Jérôme

Programme

- 15H30 ACCUEIL CAFÉ
- 15H45 CHANT PRIÈRE
- 16H00 ST CYRIL ET MÉTHODE
- 16H45 ST LUC CHAPITRE 6
- 17H30 PARTAGE ET QUESTIONS
- 17H50 ADORATION
- 18H30 VÊPRES



Saint Cyrille et Saint Méthode

Les dates de l'Oratoire

- 9 MARS: RECOLLECTION
- 13 AVRIL
- 18 MAI
- 27 MAI : FÊTE DE SAINT PHILIPPE
- 9 JUIN : PÈLERINAGE 7 ÉGLISES D'HYÈRES
- 19 JUIN : BARBECUE DE L'ORATOIRE

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr **Merci pour votre aide**

La parole au nouvel Israël - Luc 6, 1-49

¹ Or il advint, un sabbat, qu'il traversait des moissons, et ses disciples arrachaient et mangeaient des épis en les froissant de leurs mains. ² Mais quelques Pharisiens dirent : "Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ?" ³ Jésus leur répondit : "Vous n'avez donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ses compagnons, ⁴ comment il entra dans la demeure de Dieu, prit les pains d'oblation, en mangea et en donna à ses compagnons, ces pains qu'il n'est permis de manger qu'aux seuls prêtres ?" ⁵ Et il leur disait : "Le Fils de l'homme est maître du sabbat."

⁶ Or il advint, un autre sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et il enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était sèche. ⁷ Les scribes et les Pharisiens l'épiaient pour voir s'il allait guérir, le sabbat, afin de trouver à l'accuser. ⁸ Mais lui connaissait leurs pensées. Il dit donc à l'homme qui avait la main sèche : "Lève-toi et tiens-toi debout au milieu." Il se leva et se tint debout. ⁹ Puis Jésus leur dit : "Je vous le demande : est-il permis, le sabbat, de faire le bien plutôt que de faire le mal, de sauver une vie plutôt que de la perdre ?" ¹⁰ Promenant alors son regard sur eux tous, il lui dit : "Étends ta main." L'autre le fit, et sa main fut remise en état. ¹¹ Mais eux furent remplis de rage, et ils se concertaient sur ce qu'ils pourraient bien faire à Jésus.

¹² Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu. ¹³ Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples et il en choisit douze, qu'il nomma apôtres : ¹⁴ Simon, qu'il nomma Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, ¹⁵ Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon appelé le Zélote, ¹⁶ Judas fils de Jacques, et Judas Iscariote, qui devint un traître. ¹⁷ Descendant alors avec eux, il se tint sur un plateau. Il y avait là une foule nombreuse de ses disciples et une grande multitude de gens qui, de toute la Judée et de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon, ¹⁸ étaient venus pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Ceux que tourmentaient des esprits impurs étaient guéris, ¹⁹ et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.

²⁰ Et lui, levant les yeux sur ses disciples, disait : "Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous.

²¹ Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.

²² Heureux êtes-vous, quand les hommes vous haïront, quand ils vous frapperont d'exclusion et qu'ils insultent et proscrireont votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

²³ Réjouissez-vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse, car voici que votre récompense sera grande dans le ciel. C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes."

²⁴ "Mais malheur à vous, les riches ! Car vous avez votre consolation.

²⁵ Malheur à vous, qui êtes repus maintenant ! Car vous aurez faim. Malheur, vous qui riez maintenant ! Car vous connaîtrez le deuil et les larmes.

²⁶ Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ! C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. "

²⁷ "Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, ²⁸ bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. ²⁹ A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre ; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique. ³⁰ A quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien, ne le réclame pas. ³¹ Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement. ³² Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. ³³ Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs en font autant. ³⁴ Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Même des pécheurs prêtent à des pécheurs afin de recevoir l'équivalent. ³⁵ Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense alors sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants. ³⁶ "Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. ³⁷ Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. ³⁸ Donnez, et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein ; car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour. "

³⁹ Il leur dit encore une parabole : "Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou ? ⁴⁰ Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; tout disciple accompli sera comme son maître. ⁴¹ Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ! ⁴² Comment peux-tu dire à ton frère : "Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil", toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil ; et alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

⁴³ "Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit gâté, ni inversement d'arbre gâté qui produise un bon fruit. ⁴⁴ Chaque arbre en effet se reconnaît à son propre fruit ; on ne cueille pas de figues sur des épines, on ne vendange pas non plus de raisin sur des ronces.

⁴⁵ L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon, et celui qui est mauvais, de son mauvais fond, tire ce qui est mauvais ; car c'est du trop-plein du cœur que parle sa bouche.

⁴⁶ "Pourquoi m'appellez-vous "Seigneur, Seigneur", et ne faites-vous pas ce que je dis ? ⁴⁷ "Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est comparable. ⁴⁸ Il est comparable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond et posé les fondations sur le roc. La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. ⁴⁹ Mais celui au contraire qui a écouté et n'a pas mis en pratique est comparable à un homme qui aurait bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est rué sur elle, et aussitôt elle s'est écroulée ; et le désastre survenu à cette maison a été grand !"

LETTRÉ ENCyclIQUE SLAVORUM APOSTOLI - JEAN-PAUL II*(extraits)*

Byzantins de culture, les frères Cyrille et Méthode surent se faire apôtres des Slaves au plein sens du terme. Dieu exige parfois des hommes qu'il choisit l'éloignement de leur patrie; l'accepter dans la foi en sa promesse, c'est toujours une condition mystérieuse et féconde du développement et de la croissance du Peuple de Dieu sur la terre. Le Seigneur dit à Abraham: « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction ».

Au cours de la vision nocturne que saint Paul eut à Troas en Asie mineure, un Macédonien, donc un habitant du continent européen, se présenta devant lui et le pria de faire le voyage jusqu'à son pays pour y annoncer la Parole de Dieu: « Passe en Macédoine, viens à notre secours! ».

La divine Providence qui, pour les deux Frères, s'exprima à travers la voix et l'autorité de l'Empereur de Byzance et du Patriarche de l'Eglise de Constantinople, leur adressa un appel semblable, quand il leur fut demandé de se rendre en mission chez les Slaves. Une telle charge impliquait pour eux l'abandon, non seulement d'une situation honorable, mais aussi de la vie contemplative; elle entraînait leur départ hors de l'Empire byzantin pour entreprendre un long pèlerinage au service de l'Évangile, chez des peuples qui, sous bien des aspects, se trouvaient loin du système de vie en société fondé sur l'organisation avancée de l'État et la culture raffinée de Byzance imprégnée de principes chrétiens. [...]

C'est alors que Constantin et Méthode furent invités à partir. En cette circonstance, comme dans toutes les circonstances semblables, leur réponse profondément chrétienne à une telle invitation s'exprima admirablement par les paroles que Constantin adressa à l'Empereur: « Bien qu'épuisé et physiquement éprouvé, j'irai

avec joie dans ce pays »; « avec joie, je pars au nom de la foi chrétienne ».

La vérité et la force de leur mandat missionnaire naissaient de la profondeur du mystère de la Rédemption, et leur œuvre d'évangélisation chez les peuples slaves devait constituer un maillon important dans la mission confiée par le Sauveur à l'Eglise universelle jusqu'à la fin des temps. Elle fut l'accomplissement - à une époque et dans des circonstances concrètes - des paroles du Christ qui, avec la puissance de sa Croix et de sa Résurrection, ordonna aux Apôtres: « Proclamez l'Évangile à toute la création »; « allez donc, de toutes les nations faites des disciples ». [...]

Ce fut un effort véritablement digne de l'esprit missionnaire que de se familiariser avec la langue et la mentalité des peuples nouveaux auxquels on apportait la foi, comme fut également exemplaire la détermination avec laquelle furent assimilées et assumées vraiment toutes les exigences et les attentes des peuples slaves. Le choix généreux de s'identifier à leur vie et à leur tradition, après les avoir purifiées et éclairées par la Révélation, fait de Cyrille et Méthode de vrais modèles pour tous les missionnaires qui, à toutes les époques, ont répondu à l'appel de saint Paul à se faire tout à tous pour sauver tous les hommes, et, en particulier, pour les missionnaires qui, de l'antiquité aux temps modernes - de l'Europe à l'Asie et aujourd'hui sur tous les continents - , ont travaillé à traduire dans les langues vivantes des divers peuples la Bible et les textes liturgiques, afin d'y faire entendre l'unique Parole de Dieu, rendue ainsi accessible selon les moyens d'expression propres à chaque civilisation.

La communion parfaite dans l'amour préserve l'Eglise de toute forme de particularisme et d'exclusivisme ethnique ou de préjugé racial, comme de toute arrogance nationaliste. Une telle communion doit élever ou sublimer tous les sentiments purement naturels qui se trouvent légitimement dans le cœur humain.

Auprès des tombeaux de ces deux Frères, apôtres des Slaves, je voudrais recommander à la Très Sainte Trinité leur héritage spirituel en une prière particulière.

(extraits)

A toi donc, Dieu Père tout-puissant, Dieu Fils qui as racheté le monde, Dieu Esprit qui es le soutien et le maître de toute sainteté, je voudrais confier toute l'Eglise d'hier, d'aujourd'hui et de demain, l'Eglise qui est en Europe et qui est répandue sur toute la terre. En tes mains, je remets cette unique richesse, composée de tant de dons divers, anciens et nouveaux, inclus dans le trésor commun de tant de fils différents.

Toute l'Eglise te rend grâce, toi qui as appelé les nations slaves à la communion de la foi, pour l'héritage et pour la contribution qu'elles ont apportés au patrimoine universel. D'une manière particulière, le Pape d'origine slave te remercie pour cela. Que cette contribution ne cesse jamais d'enrichir l'Eglise, le continent européen et le monde entier! Qu'elle ne fasse pas défaut à l'Europe et au monde d'aujourd'hui! Qu'elle ne manque pas à la conscience de nos contemporains! [...] La mission de l'Eglise est, en effet, toujours orientée et tendue dans une indéfectible espérance vers l'avenir.

L'avenir! Alors qu'il peut humainement paraître lourd de menaces et d'incertitudes, nous le déposons avec confiance entre tes mains, Père céleste, en invoquant pour lui l'intercession de la Mère de ton Fils et la Mère de l'Eglise, et celle de tes saints Apôtres Pierre et Paul, et des saints Benoît, Cyrille et Méthode, d'Augustin et Boniface et de tous les autres évangélistes de l'Europe qui, forts dans la foi, dans l'espérance et dans la charité, annoncèrent à nos Pères ton salut et ta paix, et qui, dans les peines des semailles spirituelles, commencèrent la construction de la civilisation de l'amour, de l'ordre nouveau fondé sur ta sainte loi et sur le secours de ta grâce qui, à la fin des temps, vivifiera tout et tous dans la Jérusalem céleste. Amen.

Jean-Paul II, donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 2 juin 1985, solennité de la Très Sainte Trinité, en la septième année de mon pontificat.

POUR POURSUIVRE LA MÉDITATION SUR LES SAINTS CYRIL ET MÉTHODE

« Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.

Heureux êtes-vous, quand les hommes vous haïront, quand ils vous frapperont d'exclusion et qu'ils insultent et proscrireont votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse, car voici que votre récompense sera grande dans le ciel. C'est de cette manière, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. » *Lc 6, 20-23.*

Message de bonheur, annonce d'un don, les béatitudes sont lourdes d'exigences religieuses et morales : mettre les richesses et ce qu'elles procurent à leur vraie place.

Les béatitudes sont a un appel qu'ont vécu à leur manière et dans une époque donnée les saints Cyrille et Méthode.

Comment les ont-ils vécues ?

Comment nous aident-ils à les vivre ?

Cyrille et Constantin sont deux frères nés en Grèce à Thessalonique au début du IX^e siècle. Constantin, le cadet, recevra plus tard le nom de Méthode. Tous deux sont moines en Asie mineure.

En 863, l'empereur de Byzance les envoie porter l'Évangile en Moravie. Pour accomplir leur tâche, ils traduisent les livres de la Bible et de la Liturgie. Ils se font linguistes afin de créer un alphabet car le "slavon" n'était qu'une langue orale. Cyrille sera le principal artisan de cet alphabet de 38 lettres dont on tirera plus tard le cyrillique, bientôt adopté en Russie, Serbie et Bulgarie. Le Slavon demeure la langue liturgique des Eglises de rite byzantin.

Pour réussir cette oeuvre d'inculturation, les deux missionnaires devront venir se défendre à Rome, où on les accusait d'être hérétiques. Ils obtiendront la confiance des Papes, comme Hadrien II. Cyrille termina sa vie à Rome en 869, Méthode en Moravie en 885.

Saint Cyrille et saint Méthode n'étaient honorés qu'en certains lieux, surtout aux divers pays slaves qu'ils avaient évangélisés et à Rome. Le pape Léon XIII étendit leur culte à toute l'Église, et leur fête est fixée au **7 juillet**.

Cyril et Méthode sont **patrons de l'Europe**, tout comme saint Benoit et les saintes Catherine de Sienne, Brigitte de Suède et Edith Stein. Le 2 juin 1985, le pape Jean-Paul II les a proclamés copatrons de l'Europe, avec saint Benoît.

POURSUIVRE LA MÉDITATION DE L'ÉVANGILE

✠ Comment caractériser l'action de Jésus, et de son auditoire d'autre part, dans ce chapitre 6.

✠ Quel message ressort des Béatitudes-Malédiction ?

✠ Que signifie être miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ? (*Lc 6, 35*). Est-ce réalisable ?